



## Melon

**N°03**  
**20/05/2020**



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »*

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : suite à l'épisode pluvieux et frais, les plantations ont repris en plein-champ. Les conditions chaudes et l'ensoleillement d'avril et de début mai avaient permis des démarrages rapides des premières plantations sous chenilles. Mais, la fraîcheur après le 10 mai a conduit à des coulures de jeunes fruits et des problèmes de nouaison sous les chenilles.
- **Bactériose** : durant plusieurs jours les températures basses la nuit et une faible amplitude dans la journée, ont été favorables à l'expression de cette maladie. Des symptômes sont observés aux ouvertures des chenilles et sur de jeunes plants des premiers plein-champ.
- **Pythium** : signalements de pertes de plants en pépinière et en post-plantation.
- **Sclérotinia** : pas de signalement de symptômes, mais les conditions de cette dernière décade ont été favorables.
- **Autres maladies (cladosporiose...)** : à ce jour, on ne note pas de signalement significatif.
- **Pucerons** : maintien du message précédent, car en raison de la pression exercée sur d'autres cultures et sur melon en maraîchage, une surveillance toute particulière des pucerons est nécessaire.
- **Limaces** : la pression diminue mais a été particulièrement forte. Des dégâts ont été notés.

## Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous chenilles sont en fleurs (les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison).

**Dernière liste Biocontrôle (2020-244) [ICI](#)**

# Rappels d'éléments essentiels vis-à-vis du comportement aux bioagresseurs

## • La qualité des plants achetés ou produits

L'utilisation d'un plant de qualité contribue à assurer un bon comportement sanitaire de la culture et à sa réussite.

- Jeune, à un stade adapté à la plantation,
- Absence totale de pucerons (d'autant plus pour une plantation sous chenilles),
- Un système racinaire correctement développé de couleur blanche, sans nécrose,
- Un collet indemne de *Pythium sp.* ou autres altérations,
- Un feuillage sain et non carencé.

## • La plantation et la qualité des enracinements

Assurer un enracinement puissant tout au long de la culture (et dès la plantation) permet d'atténuer l'expression de certains stress, de problématiques sanitaires et de certains désordres physiologiques (grillure, vitescence...).

- Un sol affiné sans excès, en limitant le nombre de passages,
- Éviter les tassements (particulièrement sur la planche),
- Stocker de l'humidité sous le paillage,
- Assurer un bon contact motte / sol à la plantation,
- Adapter les volumes d'eau à la plantation aux conditions de sol.

## • Une bonne maîtrise de la conduite (fertilisation, irrigation, aérations...)

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuations en cours de culture, de choix variétaux, il n'est pas facile d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant, certains éléments agissent directement sur le comportement aux bioagresseurs. Quelques exemples (non exhaustifs) :

- Un manque d'azote est préjudiciable au rendement, mais un excès de fertilisation azotée conduit à augmenter le risque vis-à-vis de certaines problématiques sanitaires,
- Le choix variétal : l'emploi de variétés tolérantes communes à plusieurs problématiques sanitaires est limité, mais le choix de variétés « de moindre sensibilité » est possible,
- La bonne maîtrise des aérations en production précoce est importante pour permettre le développement de plantes équilibrées, charpentées,
- Limiter le plus possible les stress abiotiques (hydrique, thermique, nutritionnel...),
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition, le développement, pour quantifier le risque vis-à-vis des bioagresseurs : objectif commun à la Surveillance Biologique du Territoire.

## Situation générale

### • Rappel des créneaux culturels et situation

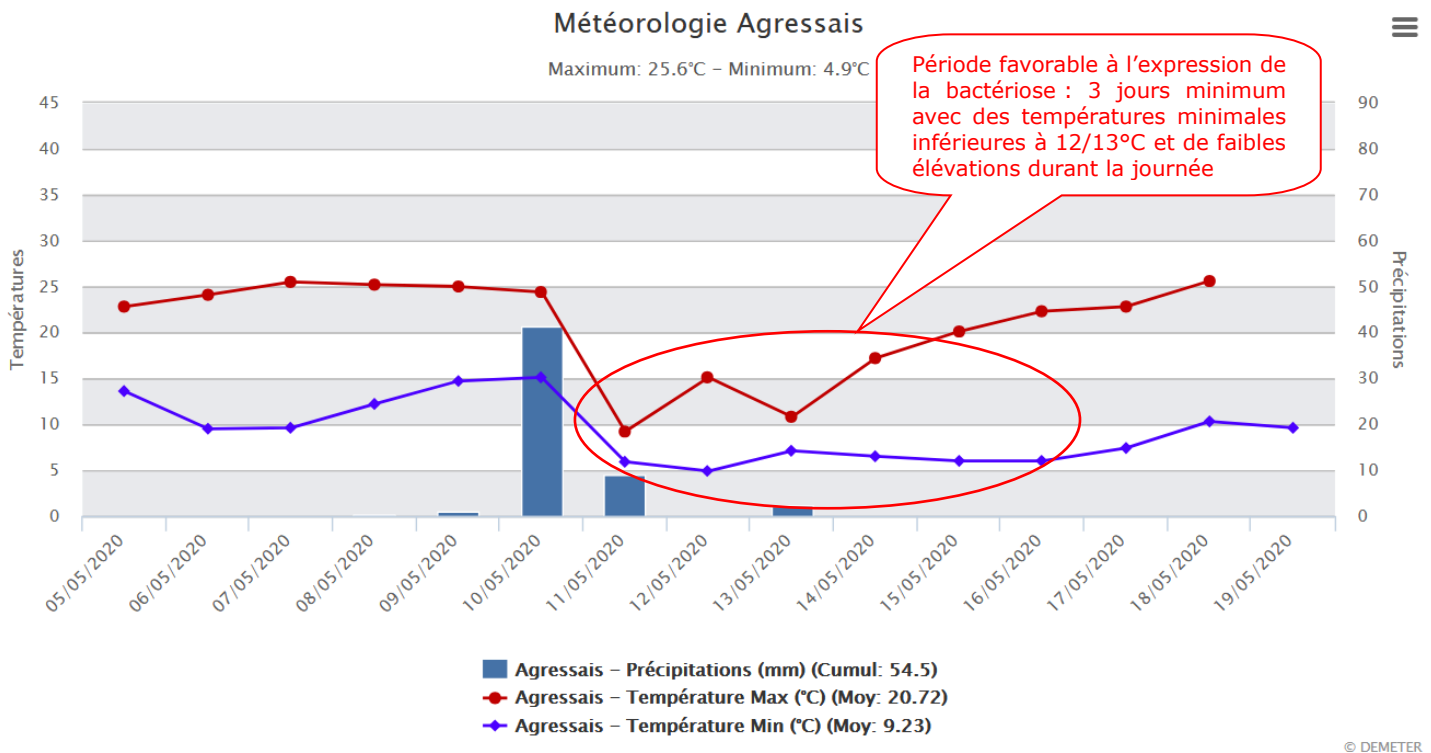
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

*Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles*

Les plantations sous chenilles ont débuté significativement en semaine 13. Jusqu'à la semaine 19, les plantings ont été respectés (chenilles, puis bâches). Les pluies du 10 mai, avec de forts cumuls sur certains secteurs, ont conduit à l'arrêt des chantiers pendant quelques jours. Depuis, les plantations ont redémarré (parfois sous bâches, plus généralement dans le créneau de plein-champ).

- **Conditions météorologiques et conséquences (mise en place, reprise)**

(Cas des données du secteur de Mirebeau - 86) :



Les températures chaudes et le rayonnement présents jusqu'à début mai ont facilité un bon démarrage des premières plantations. Dans le créneau chenilles (à part quelques exceptions), on observe des plantes plutôt poussantes et développées.

Depuis, les forts cumuls de pluies des 10 et 11 mai (de 30 à 100 mm suivant les secteurs) ont ralenti les cultures, mais ont surtout eu un **impact sur les nouaisons en cours**. On assiste actuellement à des coulures de fruits pour les premiers petits-tunnels.



**10 au 14 mai : conditions fraîches et humides et coulures de fruits**

(Crédit Photo : ACEPEL)

## Observation maladies

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Comme visualisable sur le graphique plus haut, les conditions climatiques des 10 au 15 mai ont été favorables à l'expression de la bactériose. Sans être généralisés, des symptômes ont été observés au niveau des ouvertures des chenilles, dans le cas de découvertures accidentelles, d'ouvertures importantes des chenilles et dans le cas de plantations récentes non protégées par une bâche.



## Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif).

- Températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- Faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- La pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

**Évaluation du risque :** à partir du 10 mai, pendant 5 jours, les conditions météorologiques ont été favorables à la bactériose. Depuis l'élévation des températures, la maladie est stoppée, le risque est redevenu faible (période ensoleillée et chaude annoncée).

## Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Privilégier les parcelles à exposition chaude,
- Dans une parcelle, éviter les situations plus fraîches (fonds de vallée...),
- Toutes les variétés peuvent être atteintes. Mais, il convient de choisir des variétés moins sensibles.

Pour cela, se référer aux **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).



**10 au 15 mai : apparition de symptômes de bactériose au niveau des ouvertures des chenilles** (Crédit Photo : ACPEL)

## • Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

La cladosporiose présente des conditions de développement assez proches de la bactériose mais avec un « facteur humidité » qui est plus déterminant. Des suspicions de symptômes ont été signalés en concomitance avec de la bactériose (cas non confirmés). En fonction du stade et de la concomitance possible avec de la bactériose, il n'est pas toujours facile de bien identifier visuellement ces deux maladies. La caractéristique principale de la cladosporiose sur feuillage est la présence d'un halo jaune.

**Évaluation du risque :** les conditions sèches et chaudes sont redevenues défavorables à l'apparition de symptômes de cladosporiose : nécessité d'humidité et de fraîcheur pour que ce champignon se dissémine et se développe sur la végétation.



**Caractéristiques des taches de cladosporiose sur melon** (Crédit Photo : ACPEL)

## • Fonte des semis – Pythiacées

Avant cet épisode frais et humide, des signalements de cas de *Pythium* sur plants issus d'une pépinière avaient déjà été indiqués. D'autres cas de symptômes avec des pertes de plantules sont signalés depuis cette période fraîche et humide. Notamment des problèmes de reprise pour des plantations réalisées juste avant les fortes pluies (5 à 10 % de pertes sur une parcelle).



Cas typique (resserrement du collet)

**Évaluation du risque :** après une période très favorable à ce champignon, le retour de conditions sèches et chaudes est peu propice à cette maladie.

### Mesures alternatives et de prophylaxie *Pythium* :

Une bonne gestion du climat des tunnels de plants est impérative.

- Par temps frais, il est nécessaire de limiter les irrigations. On favorisera un bon ressuyage du substrat après les irrigations par aspersion.
- Il convient de favoriser au maximum l'aération des abris afin d'éviter les excès d'humidité.
- Les plantules malades et celles à proximité doivent être éliminées.

## • Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Actuellement, on ne note pas de signalement de symptômes de sclérotinia. Cependant, dans le cas d'un renouvellement des conditions climatiques subies entre le 10 et 15 mai (humidité et fraîcheur), le risque d'expression de symptômes pourrait se présenter (en lien avec des contaminations antérieures).

**Évaluation du risque :** après une période favorable à l'expression de cette maladie, notamment pour les secteurs à risque (Charente-Maritime, Vendée), les conditions sont devenues moins favorables à ce champignon (moins d'humidité, plus de stagnation d'eau).



### Des produits de biocontrôle existent :

- En amont de la culture de melon, dans la rotation des cultures, utilisation de *Coniothyrium minitans*. La liste des spécialités est disponible sur la liste de biocontrôle à jour [ICI](#).



## Observation ravageurs

### • Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Pour la culture spécialisée de melon, il n'a pas été noté la présence de pucerons. Cependant, sur les cultures maraichères, les pucerons sont fortement présents (en précocité, en fréquence et en intensité). Sur melon, en maraichage sous abris, on note des foyers. A surveiller de près, particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.



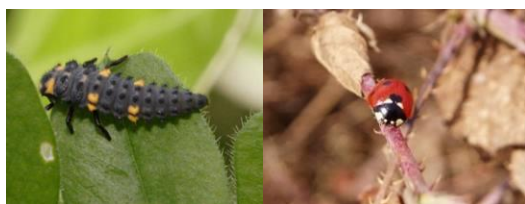
**Crispation de feuilles et colonie de pucerons sur la face inférieure de la feuille**

(Crédit Photo : ACPEL et B VOELTZEL – CDA17)

**Évaluation du risque :** en raison de la pression déjà exercée sur d'autres cultures ou sous grands-abris, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels et bâches).

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié.** Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

### Quelques auxiliaires intéressants sur les pucerons en culture de melon :



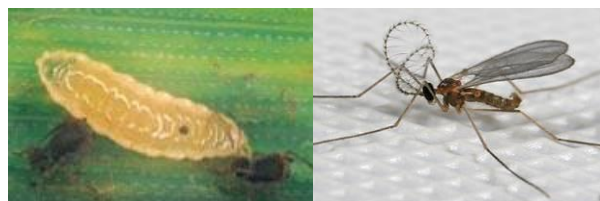
Larve et adulte de coccinelle



Larve et adulte de syrphes



Œufs, larve et adulte de chrysope



Larve et adulte de cécidomyie

### Mesures alternatives et prophylaxie pucerons :

- Choix de variétés avec une résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*. Pour cela, se référer aux **fiches variétales** éditées dans les bassins [ICI](#).
- Favoriser la présence précoce des auxiliaires naturellement présents, fiche Ecophytotic [ICI](#).
- Veiller à l'absence totale de l'insecte sur les plants avant mise en place sous les chenilles ou les bâches (développement en conditions favorables et qui risque de passer inaperçu sous la protection).

### • Limaces et escargots (différentes espèces)

Les conditions hivernales et printanières ont favorisé le maintien et le développement des limaces (plus largement la famille des gastéropodes). Ainsi, les populations sont élevées et pour de nombreuses cultures des dégâts sont notables. En production de melon, des dégâts sont aussi notés (les conditions humides de la dernière période ont été favorables).

**Évaluation du risque :** en raison de conditions plus sèches, le risque diminue. Mais en raison de la pression exercée jusqu'à présent, une surveillance est opportune.



### Des produits de biocontrôle existent :

- Granulés-appâts de Phosphate ferrique : la liste des spécialités est disponible sur la liste de biocontrôle à jour [ICI](#).

### Mesures alternatives et de prophylaxie limaces (pour le système de culture dans sa globalité et pas pour « l'année melon » :

- Maintenir une faune auxiliaire diversifiée : insectes, reptiles, amphibiens, oiseaux, petites mammifères, araignées et parasites de limaces (nématodes, mouches...). L'enjeu de la biodiversité fonctionnelle en milieux cultivés est notamment de favoriser l'existence des prédateurs : oiseaux, coléoptères des familles Carabidés et Staphylinidés. En consommant les limaces tout au long de l'année, tant au stade d'œuf qu'au stade adulte, ce cortège joue un rôle essentiel pour contenir les populations en deçà du seuil de nuisibilité.
- Perturber l'activité des limaces par des méthodes agronomiques : – Les rotations longues, avec des cultures de printemps, limitent l'installation des limaces qui sont dérangées à de multiples reprises (déchaumage, travail du sol, reprise de printemps). – Après une forte infestation de limaces, privilégier des espèces de couvert peu appétentes comme la moutarde. – Le labour peut perturber les limaces, mais c'est le roulage (réalisé entre le semis et la levée sur les sols qui s'y prêtent), qui s'avère le plus efficace. – Effectuer des amendements organiques compostés ou bien décomposés. – Contrôler le développement des adventices. – Les actions mécaniques réalisées au bon moment (buttage, binages) peuvent disperser les pontes et donc perturber l'activité des limaces ou décimer leurs populations.
- Une note est téléchargeable [ICI](#).

# Notes nationales et informations

## • Abeilles, des alliées indispensables en production de melon



**Les fleurs sont actuellement présentes en production de melon.**

**Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison, ou en cours de floraison comme actuellement, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

**Pour en savoir plus :** téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et 37.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".